

Les hérons cendrés

Ielles se nomment les hérons cendrés.
Ielles ont choisi de se dresser là où l'on voudrait imposer le bitume.
Ielles sont à Boën-sur-Lignon (42), sur la ZAC de Champbayard.
Face au camion de chantier, les hérons cendrés ont déployé leurs ailes immobiles.
Refusant qu'une clôture scelle le silence et la pollution sur cette
prairie de 3 HA, leurs corps ont arrêté les moteurs, leurs voix ont fait
taire les ordres, les trous ont été rebouchés.

Tous les matins à 7h30, ielles se retrouvent et veillent...
Car ici comme ailleurs, l'air doit rester respirable.
À 400 m, des élèves du collège-lycée apprennent et grandissent.
Quel sort ce monstre à bitume va réserver aux anciens et anciennes de
l'EHPAD qui lui est à 200 m ?
Qu'advient-il aussi de celles et ceux qui travaillent avec la terre
et veillent sur ces paysages ?
Qu'advient-il des habitantes et habitants ; riverain-es immédiats et
des alentours ?
Et que dire de la valse quotidienne des dizaines de camions ?
Ces fumées portent des poisons invisibles ; elles menacent les corps, et
effaceront un à un les chants des oiseaux qui donnent encore un rythme au monde.

Le cartel du bitume promettra des filtres au sommet des cheminées, des
mots lisses comme des feuilles peintes en vert, et jurera que l'usine
sera responsable, presque vertueuse.
Un verdissement de façade, dernier masque d'un vieux monde qui s'accroche, qui s'acharne à transformer
la terre en ressource morte avec pour seule boussole une vision
court-termiste dont chacun et chacune connaît déjà les dégâts.

Devant la mairie de Boën-sur-Lignon lors du conseil municipal, puis
devant le siège du Conseil communautaire de Loire Forez Agglomération à
Montbrison, les hérons cendrés se sont rassemblés.

Calmes mais déterminés. Ielles ont fait entendre une autre voix que
celle du profit ; cette idole devenue vorace qui exige
des paysages morts et des vies abîmées.
Une voix qui parle de santé, de dignité, de respect du vivant, de celles
et ceux qui travaillent avec la terre, des zones protégées et de démocratie.

Ielles rappellent que non loin se trouve la réserve de Biterne.
Ce n'est pas qu'une simple zone sur la carte, mais un trésor commun ;
lieu de passages, de silences et d'ailes déployées où l'eau et les roseaux
abritent des équilibres fragiles.
Ielles rappellent que non loin, les aîné-es vivent et respirent, et que
leur souffle mérite attention et soin et qu'ielles ne sont pas à oublier
dans leurs nuages de pollution.
Ielles rappellent que non loin, les élèves construisent leurs
lendemains, préparent leurs futurs, notre futur.
Ielles rappellent que non loin, des paysans et paysannes dialoguant
patiemment avec les saisons travaillent à nourrir le territoire.
Et tant que le bitume voudra s'y imposer, les hérons cendrés resteront
debout, gardien.nes de l'eau, de l'air et de l'avenir.
Ielles appellent toutes celles et ceux pour qui l'avenir ne doit pas
être un simple prolongement du saccage, une répétition lasse de la
nature blessée, du travail paysan piétiné, des corps exposés, de la
santé sacrifiée à les rejoindre.

Face aux industries du passé, nous sommes l'avenir !